

### Est-ce susceptible de stimuler la bonne volonté réciproque et de créer des relations amicales ?

Au fil de ses romans et de ses écrits, même simples et courts comme les éditoriaux, les nouvelles, les dédicaces, son désir de transmettre les valeurs humaines si précieuses que sont la paix, la liberté, la joie de vivre, le partage, témoigne de son adhésion pleine et entière à ce critère. Giono donne souvent et montre l'exemple.

### Est-ce bénéfique à tous les intéressés ?

Sans esprit de lucre ni de bénéfice pour lui, il est évident que tout ce que ce grand auteur donne lui apporte aussi du confort, mais jamais outrancier ou égoïste.

### Un pacifiste mondialement connu

Giono entre donc au Rotary alors qu'il a plus de 25 ans de vie professionnelle, alors que son œuvre littéraire est mondialement connue et appréciée, ses nombreux

ouvrages publiés par les plus grands éditeurs et récompensés, et sa notoriété couronnée par la Légion d'honneur en 1932.

Il milite pour la paix et l'amitié des peuples, crée le mouvement d'idées appelé Rencontres du Contadour, de 1935 à 1939 (il apparaît d'ailleurs comme un solide partisan dans son club des programmes rotariens envers les jeunes : Ryla, Échanges de jeunes...).

Il subit les deux humiliations de ses emprisonnements, pour deux « délits » liés, d'une part, à son militantisme pacifique en 1939, et, d'autre part, à l'assimilation des valeurs qu'il défend avec les principes politiques de Vichy en 1944. Il subit l'opprobre injustifié du Comité national des écrivains, qui l'inscrit sur sa liste noire et l'interdit de publication jusqu'en 1947 en raison de quelques écrits édités pendant l'Occupation.

Il a 58 ans et ne vient donc pas au Rotary pour y chercher un quelconque avantage ou une meilleure notoriété : c'est au contraire le club de cette petite ville qui s'enrichit de sa présence, au niveau culturel et matériel.

Nul doute que les réunions du club, auxquelles Giono est assidu, sont illuminées de sa présence, de son sens de l'humour, de ses insondables connaissances historiques et littéraires. Il lui arrive, sous la présidence du Dr Frizet, d'en être le conférencier invité, notamment sur le thème « *Les Jeux Olympiques de Rome* ». Sous d'autres présidences, il raconte aussi l'Académie Goncourt. Il se rend aux réunions comme « *on va au coin du feu* ».

### Président du Rotary club de Manosque

La présidence du club par Jean Giono correspond à l'année du cinquantenaire du Rotary International en 1955. Il demeure l'un des promoteurs de la Croisière du Rotary Europe, partie pour New York sur le SS Flandre pour fêter le Golden Anniversary.

### Le Rotary club de Manosque perpétue le souvenir de son illustre membre

Grâce aux subsides procurés par l'édition et la vente de deux ouvrages, Jean Giono favorise l'enrichissement matériel du club et lui permet de mener de nombreuses actions originales.

- En 1955, Giono et le Rotary club de Manosque éditent *L'Écossais* ou *La Fin des héros*. Avec une diffusion relativement restreinte (1 854 exemplaires), cette

## LE ROTARY CLUB VU PAR JEAN GIONO

« On va voir le visage d'un certain nombre d'hommes qui sont amis entre eux. C'est le Rotary club de Manosque.

Bien entendu, ils n'ont pas oublié les grands mots d'ordre du Rotary, et notamment la nécessité de "servir". Mais, le sens de ce mot est à peine expliqué dans sept grandes pages pleines du *Litté* ; il est permis d'un peu s'y perdre.

Au surplus, la vieille Europe est à notre époque le dernier bastion des mandarins ; il faut en tenir compte quand un mot passe ainsi d'Amérique en France.

Certes, il y a toujours le "servir du charbonnier" comme il y a "la foi du charbonnier", et c'est bien dans ce sens-là, que, très humblement, le club de Manosque sert.

Toutefois, il s'est vite rendu compte que cette façon de servir ne servait pas de panacée, que pour entreprendre il fallait d'abord exister, et qu'un corps constitué, pour exister, devait être cohérent dans ses parties constituantes.

Il a alors fait fond sur l'amitié, et c'est dans l'amitié qu'il a trouvé sa raison d'être, donc son existence. Nous voilà loin peut-être des chartes, des codes de procédure, le même dire des grands mots et des grands remèdes, des grands clubs. Mais il se trouve que chaque club doit vivre (et servir) avec les moyens de son bord. Ici, nous n'avons pas la force d'aller dans la planète Mars, même pas dans la Lune, alors nous restons tout bonnement sur terre, sans fracas.

Néanmoins, quand nous regardons en arrière, nous ne sommes pas trop mécontents - non pas de nous, Dieu nous en garde ! - mais au sens particulier que, dans notre petit mandarinat, nous avons donné à l'impératif terrien. »

Jean Giono, janvier 1960



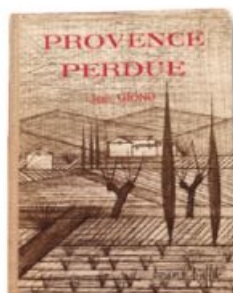


nouvelle peu connue, avant d'être reprise dans le recueil des *Récits de la demi-brigade*, met en scène Angelo et le capitaine Langlois. Le produit de sa vente fut consacré aux premières actions du club, en particulier l'achat d'un appareil de réanimation pour l'hôpital de Manosque.

- En 1965, *Provence perdue* est édité conjointement par Giono et son Rotary club. Il est illustré par Bernard Buffet en couverture, et d'autres artistes bénévoles, mais pour qui être associé à la signature de Giono représente une valeur ajoutée précieuse. Les revenus de ses ventes (le Rotary club de Manosque est propriétaire des droits attachés à l'ouvrage) sont à l'origine non seulement de nombreuses actions rotariennes, mais aussi de l'acquisition d'une villa. Suivant le vœu profond de Giono, cette villa abrite pendant plusieurs années les activités d'associations et de structures d'aide aux personnes handicapées (Ceai, Adapei...). Le Rotary club de Manosque offre aussi à ces associations un véhicule de service. La vente de cette villa, par la suite, permet au club d'acquérir son propre local de la rue Sans-Nom.

La première édition de *Provence perdue* est présentée à la Convention du Rotary de Nice en 1967. Trois rééditions donnent à chaque fois des moyens importants pour les œuvres du Rotary club de Manosque, en 1968, en 1979 (après le décès de l'écrivain) puis en 2012, à l'occasion de l'année Giono pour laquelle le club décide, avec l'accord de sa fille Sylvie, non d'une réédition

*C'est à Manosque, au pied du mont d'Or, que Giono passa l'essentiel de sa vie.*



simple, mais d'une édition entièrement nouvelle dans la méthode et les principes éditoriaux, qui a pour titre *Provence perdue... aujourd'hui*, tout comme le DVD édité également par le club en 2003, année du cinquantième de sa création, qui revisite l'œuvre initiale. Giono participe aussi à l'édition d'un ouvrage compulsant les œuvres picturales de Jean-Claude Sardou, en y écrivant légendes et commentaires.

Enfin, Giono est à l'origine du jumelage du Rotary club de Manosque avec celui de Voghera (Italie). En 1958, souhaitant se documenter correctement en vue de l'écriture du *Désastre de Pavie*, il séjourne en Lombardie, rencontre un Rotarien de Voghera et a l'idée du jumelage. Celui-ci devient effectif en 1958 et les deux clubs entretiennent des liens très forts d'échange et d'actions communes. Le Rotary club de Voghera, en 1972, pour matérialiser l'amitié rotarienne italo-française et pour célébrer Jean Giono, crée le prestigieux prix littéraire Targa Jean Giono. Celui-ci est décerné alternativement à un écrivain italien et un écrivain français. Outre la notoriété du prix, le lauréat reçoit une plaquette en or à l'effigie de Jean Giono.

Le souvenir du grand écrivain et du Rotarien hors pair demeure soigneusement entretenu.